

Arméniens, Assyro-Chaldéens, Vendéens, même combat ?

Il y a plus de vingt ans, le parlement français, au grand dam du sultan Erdogan, avait reconnu le génocide arménien, et ce n'était que justice ! On ne peut que regretter que cette reconnaissance légitime n'ait pas été suivie de faits concrets, tant s'en faut, dans la défense de l'Arménie en proie à la volonté Azérie de la détruire. Très peu de pays ont apporté leur aide à cette très ancienne enclave chrétienne (qui existe depuis l'an 311) dans le Caucase, enserrée dans un océan islamiste, qui n'a qu'une idée en tête la faire disparaître, sans que cela n'émeuve beaucoup nos européistes mondialisés. La papauté a été aussi d'une discrétion de violette au regard du calvaire d'Erevan, et de l'enclave du Haut-Karabakh, pourtant le pape François n'hésite pas à élever la voix dans la défense des migrants illégaux.

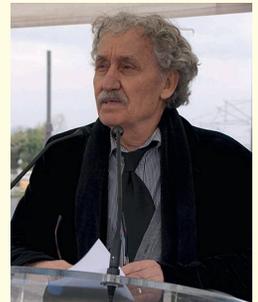
L'on comprend mieux alors, que le minuscule État d'Israël n'ait pas d'autres options que celles qu'il adopte actuellement, pour survivre, lui aussi encerclé par des ennemis sunnites ou chiïtes qui veulent l'anéantir.

Le peuple arménien a subi l'un des pires cataclysmes de son histoire récente, par une volonté affirmée des Ottomans, de le réduire en poussière, parce que chrétien, et ce à l'égal de la Shoah.

Mais les Arméniens ne furent pas les seuls à subir les foudres des volontés islamistes de faire disparaître des chrétiens partout où ils se trouvaient en Orient ou en Asie. Les Assyro-Chaldéens ont subi un sort identique.

Justement, le Sénat français doit prochainement débattre d'une proposition de loi déposée par Bruno Retailleau et Valérie Boyer, proposition signée par 70 sénateurs, pour la reconnaissance de ce génocide. Un homme est à la pointe de ce combat, c'est Joseph Yacoub, professeur honoraire de sciences politiques à l'Université Catholique de Lyon et auteur de nombreux ouvrages sur ce sujet.

Car sous l'Empire ottoman, de 1915 à 1918, un autre génocide s'est produit, celui des Assyro-Chaldéens, et « *plus de la moitié d'une population estimée à 500 000 personnes fut martyrisée* ». Comme le relève Joseph Yacoub dans une tribune du *FigaroVox* du 24 janvier 2023, « *ce fut une politique d'élimination concertée et planifiée, appuyée par une abondante documentation en plusieurs langues.* »



Joseph Yacoub en 2016
(CYAWE, CC BY-SA 4.0, via
Wikimedia Commons)



Cette proposition de loi, proposition de résolution en vertu de l'article 34-1 de notre constitution, invite le gouvernement français à reconnaître officiellement cette extermination de plus de 250 000 personnes par le gouvernement jeunes-turcs de l'époque, comme génocide. Cette loi, si elle était votée, ferait également du 24 avril la date commune de la commémoration des génocides arméniens et assyro-chaldéens.

Gageons que les autorités turques devenues totalement islamisées, et tous les islamo-gauchistes de nos assemblées vont monter au créneau pour s'opposer à cette proposition.



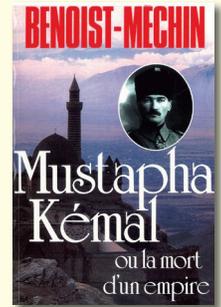
Recep Tayyip Erdogan
(Capture d'écran YouTube)

Car Erdogan, qui a transformé unilatéralement la lumineuse cathédrale Sainte-Sophie en mosquée, avait déclaré : « *nos mosquées sont nos casernes, les coupoles nos casques, les minarets nos baïonnettes et les croyants nos soldats* », reprenant ainsi un poème turc.

Pourtant en 1934, Mustafa Kemal avait fait de Sainte-Sophie « *un musée offert à l'humanité* ».

Selon Jacques Benoist-Méchin, le père de la Turquie moderne aurait déclaré :

« Depuis plus de 500 ans, les règles et les théories d'un vieux sheikh arabe, et les interprétations abusives de générations de prêtres crasseux et ignares ont fixé, en Turquie, tous les détails de la loi civile et criminelle. Elles ont réglé la forme de la constitution, les moindres faits et gestes de la vie de chaque citoyen, sa nourriture, ses heures de veille et de sommeil, la coupe de ses vêtements, ce qu'il apprend à l'école, ses coutumes, ses habitudes et jusqu'à ses pensées les plus intimes. L'islam, cette théologie absurde d'un Bédouin immoral, est un cadavre putréfié qui empoisonne nos vies. » (*Mustafa Kemal ou la mort d'un empire*).



(*Mustafa Kemal ou la mort d'un empire*).

Mais l'on sait qu'Erdogan a mis à bas toute la construction laïque de la Turquie, que Kemal Atatürk et ses successeurs avaient élaborée vaillamment depuis 1923, en interdisant le port du fez et du voile, en adoptant l'alphabet latin, en promouvant la scolarisation des femmes, et en reléguant hors de l'espace public les mollahs de toutes espèces, faisant de l'armée turque la gardienne de cette laïcité.

Car ces génocides ont bien pour fondement des sourates du coran, qui très clairement, édictent l'anéantissement de tous ceux qui n'ont pas rejoint l'islam : « *Lorsque les mois sacrés seront expirés, tuez tous les infidèles partout où vous les trouverez...* » (S 3, V 32).

Ou encore :

« Certes, ceux qui ne croient pas à nos versets, nous les brûlerons bientôt dans le feu. Chaque fois que leurs peaux auront été consumées,

LE COMBAT DES IDÉES

Arméniens, Assyro-Chaldéens, Vendéens, même combat ?

nous leur donnerons d'autres peaux en échange afin qu'ils goûtent au châ-
timent. Allah est certes puissant et sage.» (S4, V 55-56).

Claude Sicard, un spécialiste des textes coraniques explique cette logique is-
lamique :

« Mahomet ayant révélé à ses disciples que les chrétiens sont tota-
lement dans l'erreur : Jésus n'est pas le fils de Dieu, il n'est pas mort sur
la Croix, et le concept de Trinité relève du polythéisme. Les chrétiens en-
core qualifiés de "gens du livre" seront admis dans la société... mais on
les traitera en citoyen de second rang, et on leur appliquera une fiscalité
spécifique particulièrement dissuasive. » (Le FigaroVox du 21 janvier 2016).

Sachant qu'aujourd'hui en Turquie, il ne reste qu'environ 1 % de chrétiens,
contre plus de 40 % en 1914.

Mais alors, pourquoi en titre, évoquer le « génocide
vendéen » ? Parce que l'actualité se télescope. Dans son
article du 30 janvier dernier sur le site *Eurolibertés*, Phi-
lippe Randa nous a magistralement rendu compte de la
« folie » furieuse qui s'est emparée des médias de gauche
et des pseudo intellectuels ou journalistes de gauche qui
n'ont pas eu de mots assez ineptes à la suite de la sortie
en salle du film « *Vaincre ou mourir* », pour le dézini-
guer, film qui relate un épisode des guerres de Vendée
et des exploits de l'un de ses chefs emblématiques, Fran-
çois-Athanase de Charette. Il faut absolument aller voir
ce film produit par Le Puy du Fou. Philippe de Villiers
vient d'ailleurs de demander officiellement au président
Macron de « reconnaître le génocide vendéen ».



Or Soljenitsyne, qui était venu en Vendée il y a plusieurs années, avait fait
une analyse des plus pertinente sur la ressemblance entre les révoltes paysannes
vendéenne et les révoltes paysannes russes contre les bolcheviks :



Aleksandre Soljenitsyne
en 1993 aux Lucs-
sur-Boulogne
(Capture d'écran YouTube)

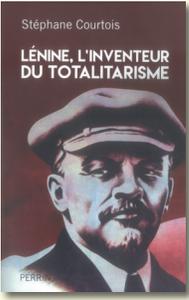
« Pour moi, la Vendée est un symbole important : c'est
l'analogie exacte de nos deux grandes révoltes contre les révolu-
tionnaires et contre les bolcheviks ».

Et il a mis en parallèle, l'insurrection paysanne russe
de la région de Tambov en 1920-1921 qui eut pour leader
Alexandre Antonov, révolte qui fut matée dans le sang,
comme en Vendée.

Dans son fameux discours des Lucs, Soljenitsyne appro-
fondira cela :

« De nombreux procédés cruels de la Révolution française
ont été docilement réappliqués sur le corps de la Russie par les
communistes léniniens et par les socialistes internationalistes ;
seuls leur degré d'organisation et leur caractère systématique ont
largement dépassé ceux des jacobins. »

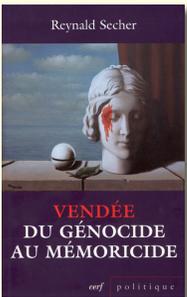
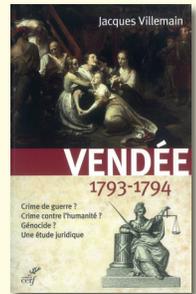




On le sait, et les travaux de Stéphane Courtois l'ont largement démontré (exemple : *Lénine l'inventeur du totalitarisme*, publié en 2017 ¹), Vladimir Ilitch Oulianov avait les yeux de Chimène pour les plus mortifères des révolutionnaires français comme le sinistre Robespierre, et il s'est inspiré de la « terreur révolutionnaire » française pour asseoir son pouvoir totalitaire.

Car en matière de génocide, tout se tient. Raphaël Lemkin, professeur de droit américain d'origine juive polonaise a été le premier à définir juridiquement ce phénomène, en étudiant justement les exterminations des Arméniens, des Assyro-Chaldéens, les massacres d'Assyriens en 1933 en Irak, puis, les crimes contre l'humanité perpétrés par les nazis contre les juifs et les Tziganes.

Gracchus Babeuf, qui fut un révolutionnaire patenté, écrira en 1794 en plein massacre vendéen, un ouvrage : *Du système de dépopulation ou la vie et les crimes de Carrier* ², il nomme l'ensemble de ces crimes, commis par Carrier à Nantes, sous les ordres du Comité de salut public, comme étant un populicide. Cela sera repris tout dernièrement en France par l'excellent ouvrage de Jacques Villemain, diplomate et juriste, ayant travaillé à la Cour internationale de Justice à La Haye dans son ouvrage *Vendée 1793-1794 : Crime de guerre ? Crime contre l'humanité ? Génocide ? Une étude juridique* ³, où il démontre que si les massacres vendéens avaient eu lieu « aujourd'hui », le droit pénal international les qualifierait de « génocide », n'en déplaise à l'université française qui une fois de plus s'est couchée devant les totalitarismes communistes ou islamistes, mais on n'y est habitué.



Sauf à relever ceux qui ont sauvé l'honneur de la pensée française, comme Reynald Secher, docteur d'État en histoire et sa thèse *La Vendée-Vengé, le génocide franco-français*, publiée en 1986 ⁴, qui fut approuvée ardemment par notamment Pierre Chaunu, Jean Tulard, Emmanuel Le Roy Ladurie, Stéphane Courtois, susnommé, qui avait relevé que Lénine a comparé « les cosaques à la Vendée pendant la Révolution française et les a soumis avec plaisir à un programme que Gracchus Babeuf, l'inventeur du communisme moderne, a qualifié en 1795 de populicide ».

En 2012, Reynald Secher, après avoir retrouvé aux Archives nationales de nouveaux documents inédits, démontra que ce génocide vendéen avait été conçu, voté et mis en œuvre par le Comité de salut public (*Vendée : du génocide au mémoricide* ⁵).

1 – Éditions Perrin, 2017.

2 – Réédition Cerf, 2008.

3 – Éditions du Cerf, 2017.

4 – Et rééditée en 2006 (Éditions Perrin).

5 – Éd. du Cerf, 2011.

Reynald Secher fut également soutenu directement ou indirectement par l'ancien rédacteur allemand de *Die Zeit*, Michael Naumann, qui déclara le 28 janvier 2000 à Stockholm, lors d'un congrès officiel où il représentait son pays : « *Le terme populicide a été inventé par Gracchus Babeuf en 1795 qui décrivait l'extermination de 117000 fermiers de Vendée* » ; par l'écrivain Michel Ragon, qui cite dans son livre : *1793 l'insurrection vendéenne et les malentendus de la liberté* ⁶, l'envoyé du Comité de salut public le dénommé Francastel qui avait fait afficher à Angers la proclamation suivante : « *La Vendée sera dépeuplée... Mes frères que la terreur ne cesse d'être à l'ordre du jour et tout ira bien, salut et fraternité* », ou encore Carrier le massacreur de Nantes le 12 décembre 1793 : « *il entre dans mes projets... d'en exterminer tous les habitants...* »

De nombreux députés ont également proposé au vote de l'Assemblée nationale, plusieurs propositions de loi pour faire reconnaître ce génocide vendéen. Il faut lire l'exposé des motifs de celle soumise le 16 janvier 2013, relative à la reconnaissance du génocide vendéen et signée par des hommes et des femmes aussi divers que Alain Marleix, aujourd'hui président du groupe Les Républicains, Marion Maréchal, Lionel Luca, Véronique Besse, Jacques Bompard, Yannik Moreau, etc. Tout y est magistralement résumé, comme dans celle déposée en 2008 par de très nombreux députés dont Hervé de Charette, ou en 2018 par Mesdames les députés Emmanuelle Ménard et Marie-France Lorho.

Car quelque que soit l'idéologie, religieuse ou politique ou les deux, lorsque le totalitarisme affleure, le génocide n'est malheureusement jamais loin.

Michel FESTIVI

NDLR : Michel Festivi est l'auteur de deux livres : *Les Trahisons des gauches espagnoles. Du républicanisme au totalitarisme : 1930-1936* (2021) et *L'Espagne ensanglantée. Anarchistes, milices socialistes, communistes et révolutionnaires : 1880-1939* (2022), parus aux Éditions Dualpha, au sujet desquels il nous a accordé un entretien dans notre n° 787 (novembre 2022). Son prochain livre, intitulé *Miguel Primo de Rivera. Un dictateur éclairé pour régénérer L'Espagne : 1923-1930*, devrait paraître dans les mois à venir. Il est contributeur régulier aux sites *Eurolibertés* et *Synthèse nationale*.

6 – Éditions Albin Michel, 1992.

Au cœur même de la Champagne viticole



CHAMPAGNE
GASTON RÉVOLTE
PREMIER CRU

www.champagne-gaston-revolte.com

03 26 52 31 46 - 20 rue Gambetta, 51160 Avenay-Val-d'Or L'abus de l'alcool est dangereux pour la santé